**Schellenberger : Frage an Hulot und Antwort**

<https://www.nosdeputes.fr/15/question/QE/2477>

**Réponse émise le 14 novembre 2017**

La **recherche** dans le **domaine nucléaire** se divise en deux pôles principaux :

- la recherche menée par les entreprises de la filière, notamment les **exploitants**, pour un budget de l'ordre **de 1 Md€ par an**,

- et la **recherche publique**, menée par des **établissements d'enseignement supérieur** et des **organismes de recherche** comme le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) qui a reçu près de **400 M€ de subvention récurrente en 2016** pour financer ses programmes de recherche dans le nucléaire, auquel **s'ajoutent près de 130 M€ dans le cadre des investissements d'avenir**.

L'État continue d'investir dans de nombreux projets de recherche. Il **soutient** la **construction du réacteur Jules Horowitz** qui vise à offrir une capacité expérimentale pour **étudier le comportement sous irradiation des matériaux et à produire des radio-isotopes pour des applications médicales**.

La France contribue également au **projet ITER** sur la période 2012-2020 à hauteur de **15 % du budget total**, soit **près de 1 Md€**, ITER étant un programme de recherche international visant à **démontrer la faisabilité de la fusion nucléaire par confinement magnétique avec la construction d'un réacteur en France**.

Au niveau national, la recherche nucléaire s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour la recherche énergétique (**SNRE**) publiée en **2016**. L'objectif premier repose sur une **amélioration continue de la production d'électricité d'origine nucléaire** autour de trois défis majeurs : la **sûreté** des installations, la **prolongation de la durée de vie du parc** électronucléaire et son **évolution et la maîtrise de la gestion des déchets radioactifs**. Dans la filière nucléaire, le comité stratégique de la filière nucléaire (**CSFN**), tenu en **décembre 2016**, a permis de **préciser une feuille de route** avec l'ensemble des parties prenantes autour de **4 axes principaux** pour lui permettre de saisir les opportunités offertes par la **révolution numérique** et la **transition énergétique** et ainsi **moderniser** son outil industriel et **transformer son modèle économique**. Les deux voies d'action privilégiées étaient le **renforcement de la collaboration entre les entreprises en matière de recherche et développement (R&D**) mais également **l'identification de ruptures technologiques** dans plusieurs domaines : **réacteurs de génération IV**, autres concepts de **réacteurs innovants** (SMR), **cycle fermé du combustible**, **gestion des déchets**, **mix énergétique**, **réseaux électriques**… Au niveau des opérateurs de recherche, les **orientations nationales** se déclinent également dans les **contrats d'objectifs et de performance** (COP) des établissements publics. Ainsi, pour le CEA, le COP portant sur la **période 2016-2020** définit les orientations majeures et les jalons (Meilenstein/Messlatte) correspondants. Parmi ces orientations, figurent le **maintien d'un haut niveau d'expertise** au service de la filière nucléaire et le **renouvellement de l'outil de R&D nucléaire**. Le maintien d'une recherche de qualité est primordial pour **renforcer la sûreté des installations nucléaires** tout en **améliorant la performance des réacteurs électronucléaires** et en assurant une **gestion durable des déchets radioactifs.**

Die Frage :

# Question N° 2477 au Ministère de la transition écologique et solidaire

## Question soumise le 31 octobre 2017

M. Raphaël Schellenberger interroge M. le ministre d'État, ministre de la transition écologique et solidaire, sur **l'avenir de la filière nucléaire française**. Avec plus de 2 500 entreprises, la filière nucléaire constitue la **troisième filière industrielle** française et un **champ d'excellence** qui permet à la France de rayonner à travers le monde par sa compétence. En faisant confiance à la science et au progrès dans ses choix de politique énergétique, la France a **soutenu le développement d'une industrie exigeante**, à forte **valeur ajoutée**. Aujourd'hui, la France compte des **ingénieurs et des techniciens dotés d'une expertise unique au monde**. Cela constitue un atout pour la France, une **promesse de réussite**.

Les **orientations récentes** en matière d'énergie, **réduisant progressivement la part du nucléaire dans le mix énergétique français** et dévalorisant les apports de cette filière dans le dynamisme économique de notre pays, menacent l'excellence de la filière nucléaire française alors même que **le monde connaît un regain d'intérêt pour les réacteurs nucléaires**. La France, par la qualité de son expertise, a les atouts pour devenir un acteur essentiel dans l'avenir de cette filière, à condition de maintenir sa confiance en **cette source d'énergie bas carbone, indispensable pour réduire les émissions de gaz à effet de serre**. Il l'interroge donc sur l'ambition qu'il entend porter en matière de recherche dans le domaine du nucléaire afin de saisir les opportunités de croissance du secteur.